

En réfléchissant au message à porter, et sans inspiration, j'ai, dans l'attente d'un thème inspiré, fais du ménage dans mes notes et suis tombé sur une série d'études sur Jésus-Christ.

Devant la diversité des thèmes abordés, j'ai eu la conviction que c'était de cela que je devais parler, que c'était un enseignement qui ne pouvait que nous édifier – moi compris -

Cette étude, vu sa densité et sa richesse, sera abordé sous dix angles différents :

- Le Jésus historique : A-t-il réellement existé, quelles preuves en avons-nous.
- Le nouveau testament est-il véridique et plausible
- Le Jésus vu au travers des scientifiques, leurs analyses et leurs conclusions.
  - Jésus a-t-il vaincu la mort
  - Le Jésus fils de l'homme et / ou Fils de Dieu.
  - Jésus a-t-il pu être lui-même dans l'erreur
  - Jésus est-il pertinent de nos jours
  - Que peut faire Jésus pour nous aujourd'hui
  - Jésus va-t-il réellement revenir sur terre
  - Le “Da Vinci Code” et les évangiles gnostiques

Nous terminerons en nous penchant sur tout ce qui a été véhiculé par le best-seller mondialement connu « Da Vinci Code » et, au travers de certaines vérités révélées, comment l'auteur - Dan BROWN – en a altéré le sens et, par ses assertions et suppositions toutes personnelles, a pollué un très grand nombre de personnes et dénaturé le sens profond des écritures.

Cette étude se fera sur plusieurs dimanches à suivre, vous obligeant donc à venir me supporter ou m'écouter ou m'encourager, ou peut-être les trois à la fois.

Nous allons donc découvrir ce dimanche le Jésus historique.

## Qui est le vrai Jésus ?

*« Indépendamment de ce que quiconque peut penser ou croire personnellement à son sujet, Jésus de Nazareth est le personnage dominant de l'histoire de la culture occidentale depuis près de vingt siècles. » ~ Jaroslav Pelikan, historien.*

Si un tribunal devait juger la preuve en faveur de Jésus Christ, que serait son verdict ?

Beaucoup d'intellectuels et de sceptiques sont étonnés par les faits historiques sur la personne la plus influente ayant jamais vécu. Qu'ont-ils découvert ?

Nous allons examiner les faits tels que les écrits, les témoignages oraux et archéologiques nous les ont relatés et en tirer nos propres conclusions sur qui est réellement Jésus christ.

## Jésus a-t-il réellement existé?

Jésus a-t-il réellement existé ou est-ce que la religion chrétienne est un mythe inspiré par un personnage de fiction comme Harry Potter ?

Pendant près de deux mille ans, la plupart du monde a considéré Jésus comme un homme réel doté d'une intégrité exceptionnelle, possédant les attributs d'un leader et un pouvoir sur les forces de la nature. Mais aujourd'hui, certains déclarent qu'il n'a jamais existé.

L'argument s'opposant à l'existence de Jésus, intitulé *théorie du mythe de Christ*, a commencé dix-sept siècles après que Jésus a parcouru les collines rocheuses de la Judée.

Ellen Johnson, la présidente d'American Atheists (athées américains), résume ainsi la perspective du mythe de Christ, lors d'une interview dans le contexte de l'émission *Larry King Live sur la chaîne CNN*:

*« Il n'y a pas un brin de preuve laïque qu'un certain Jésus Christ ait jamais existé ... Jésus est une combinaison d'autres dieux... qui avaient les mêmes origines, la même mort que le Jésus Christ mythologique ».*

*L'animateur interloqué lui répondit : “Vous ne croyez donc pas qu'il ait existé un Jésus Christ ?”*

Ellen Johnson lui rétorqua : *« Il n'y avait pas...Il n'y a aucune preuve laïque que Jésus Christ ait jamais existé ».*

Durant ses premières années en tant que professeur littéraire athée à Oxford, C.S. LEWIS considérait aussi Jésus comme un mythe, croyant que toutes les religions étaient de pures inventions.

Des années plus tard, le même LEWIS était assis au coin de la cheminée d'une chambre de dortoir à Oxford, en compagnie d'un ami qu'il décrivait comme l'athée le plus endurci de tous les athées que j'aie jamais rencontrés.

Soudain, son ami lui déclara : *“Les preuves de la vérité historique des évangiles sont vraiment étonnamment bonnes...On pourrait presque penser*

*que cela s'est vraiment passé.*”

LEWIS en est resté interloqué. La remarque de son ami, qu'il existait vraiment des preuves en faveur de Jésus, l'incita à se lancer dans sa propre quête de la vérité. Il consigna cette quête de la vérité sur Jésus dans son ouvrage classique *Les fondements du christianisme ou Voilà pourquoi je suis chrétien*.

Alors, quelles preuves est-ce que l'ami de LEWIS avait découvertes concernant Jésus Christ ? Et comment le résultat de ses recherches l'ont amené à se convertir ?

## **L'histoire de l'antiquité en témoin.**

Commençons par une question plus fondamentale : comment peut-on distinguer un personnage mythique d'une personne réelle ? Par exemple, quelles preuves convainquent les historiens qu'Alexandre le Grand a vraiment existé ? Et y a-t-il de telles preuves en faveur de Jésus ?

Alexandre et Jésus sont tous les deux représentés comme des leaders charismatiques. Tous les deux ont supposément eu de brèves carrières, chacun mourant au début de sa trentaine. Jésus est connu comme un homme de paix qui conquerrait par l'amour ; Alexandre, comme un homme de guerre qui s'imposait par l'épée.

En 336, Alexandre le Grand est devenu roi de Macédoine. Ce leader bel homme et arrogant était un génie militaire et il balaya les villages, les villes et les royaumes gréco-perses jusqu'à ce qu'il les ait tous conquis. Il est dit qu'il versa des larmes en réalisant qu'il ne lui restait plus de peuples à conquérir.

L'histoire d'Alexandre provient de cinq sources antiques, écrites 300 ans ou plus après sa mort. Il n'existe pas un seul témoignage direct de l'existence d'Alexandre.

Cependant, les historiens sont convaincus qu'Alexandre a réellement existé, essentiellement parce que les récits sur sa vie sont confirmés par l'archéologie et son impact sur l'histoire.

De la même manière, pour déterminer si Jésus a réellement existé, nous devons chercher des preuves de son existence dans les domaines suivants :

- L'archéologie
- Les anciens récits de source non chrétienne
- Les anciens récits de source chrétienne
- Les anciens manuscrits du Nouveau Testament
- L'impact historique

## **L'archéologie.**

Les sables du temps ont enseveli bien des mystères sur Jésus, qui n'ont été

que récemment mis à jour.

Les découvertes les plus remarquables sont celles de plusieurs anciens manuscrits, situés dans le temps entre le 18<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> siècle. Nous en reparlerons.

Les archéologues ont aussi découvert de nombreux emplacements et reliques concordant avec les récits du Nouveau Testament sur Jésus.

Toutefois, avant le 20<sup>ème</sup> siècle, aucune preuve concrète n'existait sur le compte du gouverneur romain Ponce Pilate et du grand prêtre juif Joseph Caïphe. Ces deux hommes avaient joué des rôles de première importance dans le procès qui aboutit à la crucifixion de Christ. Cet apparent manque de preuve apportait de l'eau au moulin des sceptiques pour défendre leur théorie du mythe de Christ.

Cependant, en 1961, les archéologues firent la découverte d'un bloc de calcaire dans lequel était inscrit le nom de Ponce Pilate, préfet de Judée .

Et en 1990, des archéologues découvrirent un ossuaire (une boîte contenant des ossements) portant l'inscription de Caïphe. Celle-ci fut vérifiée et reconnue authentique au-delà de tout doute raisonnable .

Par ailleurs, jusqu'à 2009, il n'existait pas de preuve tangible de l'existence de la ville de Nazareth du vivant de Jésus. Les sceptiques tels que René SALM considéraient que l'absence de preuve concernant la Nazareth du premier siècle portait un coup fatal au christianisme. Dans *Le mythe de Nazareth*, SALM écrit en 2006 : « *Réjouissez-vous, libres penseurs... Le christianisme tel que nous le connaissons pourrait bien être fini!* »

Mais le 21 décembre 2009, des archéologues annoncèrent la découverte de morceaux d'argile à Nazareth, datant du premier siècle et confirmant ainsi que ce petit village existait bel et bien du temps du Christ .

Bien que ces découvertes archéologiques ne prouvent pas que Jésus y ait vécu, elles contribuent aux témoignages des évangiles concernant sa vie. Les historiens remarquent que l'accumulation progressive des preuves provenant de l'archéologie a tendance à confirmer plutôt que contredire les récits sur Jésus.

Rappelez-vous un certain John LENNON déclarant le 04 mars 1966 « *Aujourd'hui, nous sommes plus populaires que Jésus* ».

LENNON y évoquait ses positions sur l'évolution du christianisme, expliquant que la religion dans les années 1960, et plus particulièrement au Royaume-Uni, n'avait plus la même importance dans la vie des gens qu'auparavant

Jésus n'a-t-il pas prophétisé dans Luc 19 – 40 « *Et il répondit: Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront!* ».

## Les premiers récits non-chrétiens.

Les sceptiques comme Ellen Johnson – déjà citée - invoquent *l'absence d'histoire laïque* de Jésus comme preuve qu'il n'a pas existé.

Cependant, la documentation est très rare concernant *quiconque* a vécu au temps de Christ. La majorité des documents historiques anciens ont été détruits au fil des siècles, par les guerres, les incendies et le pillage, ou simplement par l'usure et la détérioration.

Selon E. M. BLAIKLOCK, qui a consigné sur catalogue la plupart des écrits non-chrétiens de l'empire romain : « *il n'existe pratiquement rien du temps de Christ, même pour les grands leaders profanes tels que Jules César. Pourtant, aucun historien ne met en question l'existence de César.* »

Et Darrell BOCK fait remarquer que, puisqu'il n'était ni un grand chef militaire, ni une figure politique importante : « *Il serait surprenant et remarquable que Jésus apparaisse en tout dans les sources dont nous disposons.* »

Alors quelles sont ces sources mentionnées par BOCK ? Lesquels, parmi les anciens historiens qui ont écrit sur le compte de Jésus, n'avaient pas une perspective chrétienne ? En premier lieu, considérons les ennemis de Jésus.

## Les historiens juifs.

Les Juifs avaient le plus grand avantage à nier l'existence possible de Jésus. Cependant, ils l'ont toujours considéré comme réel. « *Plusieurs écrits juifs font référence à Jésus comme une personne réelle à laquelle ils s'opposaient.* »

Le célèbre historien juif, Flavius JOSEPHE, écrit au sujet de Jacques : « *Le frère de Jésus, surnommé le Christ.* »

Si Jésus n'était pas une personne réelle, alors pourquoi JOSEPHE ne l'aurait-il pas dit ?

Dans un autre passage faisant l'objet de quelque polémique, JOSEPHE mentionne Jésus plus amplement :

« *À cette époque-là, il y eu un homme sage nommé Jésus dont la conduite était bonne ; ses vertus furent reconnues. Et beaucoup de juifs et des autres nations se firent ses disciples. Et Pilate le condamna à être crucifié et à mourir. Mais ceux qui s'étaient faits ses disciples prêchèrent sa doctrine.*

*Ils racontèrent qu'il leur apparut trois jours après sa crucifixion et qu'il était vivant. Il était considéré comme le messie au sujet duquel les prophètes avaient dit des merveilles. »*

Bien que certains de ses écrits soient contestés, cette confirmation de l'existence de Jésus par JOSEPH est généralement acceptée par les autorités dans ce domaine.

L'intellectuel israélien, Shlomo PINES, écrit : « *Les opposants les plus mordants du christianisme n'ont pourtant jamais exprimé le moindre doute quant au fait que Jésus avait réellement existé.* »

Will DURANT, un historien de l'histoire mondiale, fait remarquer qu'aucun Juif ni gentil du premier siècle n'a jamais nié l'existence de Jésus.

## **Les historiens romains.**

Les premiers historiens romains écrivirent essentiellement sur les événements et personnages importants de leur empire. Puisque Jésus n'était pas d'une importance immédiate aux affaires politiques ou militaires de Rome, l'histoire romaine se réfère peu à lui. Toutefois, deux grands historiens romains, Tacite et Suétone, reconnaissent Jésus comme une personne réelle.

**Tacite** - 55 à 120 après Jésus Christ - le plus renommé des premiers historiens romains, a écrit que Christ avait vécu sous le règne de Tibère et fut livré au supplice par le procureur Ponce Pilate, que l'enseignement de Jésus s'était déjà répandu jusqu'à Rome ; et que les Chrétiens étaient traités comme des criminels et torturés de mille façons, jusqu'à la crucifixion.

**Suétone** - 69 à 130 après Jésus Christ- a écrit de "Chrestus" qu'il était un agitateur. La plupart des spécialistes pensent qu'il s'agit là d'une référence au Christ. Suétone a également relaté que les Chrétiens étaient persécutés par Néron à partir de l'an 64.

## **Les fonctionnaires romains.**

les Chrétiens étaient vus comme des ennemis de Rome en raison du culte qu'ils rendaient à Jésus plutôt qu'à César. Les membres suivants du gouvernement romain, dont deux Césars – empereurs - ont écrit des lettres illustrant ce point de vue et mentionnant Jésus et les origines chrétiennes.

**Pline le Jeune** était un magistrat impérial sous l'Empereur Trajan. En 112 de notre ère, Pline écrivit à Trajan sur ses tentatives de forcer les Chrétiens à renier Christ qu'ils « *adoraient comme un dieu.* »

**L'Empereur Trajan** - 56 à 117 de notre ère - écrivit des lettres mentionnant Jésus et l'origine des premiers Chrétiens.

**L'Empereur Hadrien** - 76 à 136 de notre ère - écrivit au sujet des Chrétiens, disciples de Jésus.

## **Les sources païennes.**

Plusieurs écrivains païens de l'antiquité mentionnent brièvement Jésus ou les Chrétiens avant la fin du second siècle. Parmi eux, figurent Thalès, Phlégon, Mara Bar-Sérapion et Lucien de Samosate. Thalès écrit ses remarques sur Jésus en 52 soit environ vingt ans après Christ.

Au total, neuf écrivains de l'antiquité, profanes et non chrétiens, mentionnent Jésus comme une personne réelle au cours d'une période de 150 ans suivant sa mort.

Il est intéressant de remarquer que le même nombre d'écrivains profanes mentionnent Tibère César, l'empereur romain du temps de Jésus. Compte tenu des sources chrétiennes et non chrétiennes, quarante-deux d'entre elles mentionnent Jésus, en comparaison de seulement dix mentionnant Tibère.

## **Ces sources antiques et non chrétiennes fournissent les faits suivants sur Jésus Christ :**

- Jésus était de Nazareth.
- Jésus a vécu une vie sage et vertueuse.
- Jésus fut crucifié en Judée sous Ponce Pilate pendant le règne de César Tibère, au moment de la Pâque et étant considéré comme le roi juif.
- Les disciples de Jésus ont cru qu'il était mort et ressuscité des morts trois jours plus tard.
- Les ennemis de Jésus reconnaissaient qu'il avait accompli des actes extraordinaires.
- Les disciples de Jésus se multiplièrent rapidement, se répandant jusqu'à Rome.
- Les disciples de Jésus vivaient des vies morales et adoraient Christ comme Dieu.

Cet aperçu général de la vie de Jésus concorde parfaitement avec le Nouveau Testament.

Gary HABARMAS indique : *“ Au total, environ un tiers de ces sources non-chrétiennes datent du premier siècle ; les origines de la majorité ne sont pas plus anciennes que la moitié du second siècle. ”*

Selon *Encyclopædia Britannica* : *“ Ces témoignages indépendants prouvent que, dans les temps anciens, mêmes ceux qui s'opposaient au christianisme n'ont jamais douté de la réalité historique de Jésus. ”*

## Les premiers témoignages chrétiens.

Les premiers chrétiens ont écrit des milliers de lettres, sermons et commentaires sur Jésus. Par ailleurs, des crédox qui parlent de Jésus apparaissent seulement cinq ans après sa crucifixion.

Ces écrits non-bibliques confirment la plupart des détails du Nouveau Testament concernant Jésus, y compris sa crucifixion et sa résurrection.

Incroyablement, plus de 36.000 écrits, complets ou partiels, ont été découverts, certains datant du premier siècle. Ces écrits non-bibliques pourraient reconstituer le Nouveau Testament dans sa totalité, à l'exception de quelques versets.

Chacun de ces auteurs écrit au sujet de Jésus comme étant un personnage réel.

Les protagonistes d'un mythe de Christ ignorent ces récits ou prétendent qu'ils ne sont pas objectifs.

Mais ils doivent répondre à la question : Comment est-ce qu'un Jésus mythique pourrait inspirer tant d'écrits à son sujet en l'espace de quelques décennies après sa mort ?

## Le Nouveau Testament

Les sceptiques comme Ellen JOHNSON refusent aussi de considérer le Nouveau Testament comme une preuve en faveur de Jésus. Ils prétendent que celui-là est partial.

Toutefois, même la plupart des historiens non-chrétiens considèrent les manuscrits du Nouveau Testament comme une preuve fiable de l'existence de Jésus. Michael GRANT, un historien athée de Cambridge, défend le fait que le Nouveau Testament devrait être considéré comme preuve, au même titre que le reste de l'histoire antique :

*“Si nous employons à l'égard du Nouveau Testament le même genre de critères que nous devrions employer à l'égard d'autres récits anciens contenant de la matière historique, nous ne pouvons pas plus rejeter l'existence de Jésus que nous ne pouvons rejeter l'existence d'une foule de personnages païens dont la réalité historique n'a jamais été remise en question.”*

Les évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean) sont les récits fondamentaux de la vie et des paroles de Jésus.



Luc commence son évangile par ces paroles adressées à Théophile : *“Il m’a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d’une manière suivie, excellent Théophile.”*

Le fameux archéologue, Sir William RAMSEY, a d’abord rejeté le récit historique de Luc concernant Jésus. Toutefois, il a plus tard reconnu : *“Luc est un historien de première classe ... Cet auteur devrait figurer parmi les plus grands historiens.... L’histoire de Luc est sans pareille pour ce qui est de sa fiabilité.”*

Les récits les plus anciens sur Alexandre furent écrits 300 ans après sa mort. Mais à quelle proximité dans le temps les évangiles ont-ils été écrits par rapport à la vie de Jésus ? Est-ce que des témoins de Jésus étaient toujours vivants, ou est-ce qu’il s’était écoulé assez de temps pour donner lieu à la naissance d’un mythe ?

Dans les années 1830, des intellectuels allemands ont disputé le fait que le Nouveau Testament aurait été rédigé au 3ème siècle, bien trop tard pour avoir été écrit par les apôtres de Jésus.

Cependant, les manuscrits découverts aux 19ème et 20ème siècles par des archéologues ont prouvé que ces récits sur Jésus avaient été écrits bien plus tôt.

William ALBRIGHT a situé les dates des livres du Nouveau Testament environ 50 et 75 après JC.

John A. T. ROBINSON de Cambridge estime les dates de tous les livres du Nouveau Testament antérieures à la période de 40 à 65 après la mort de Jésus.

Des dates aussi précoces signifient que les textes auraient été écrits alors que des ***témoins étaient toujours en vie***, bien trop tôt pour qu’un mythe ou une légende puisse se former.

Après sa lecture des évangiles, C. S. LEWIS – le professeur de littérature athée d’Oxford - écrivait : *“Maintenant, en tant qu’historien littéraire, je suis totalement convaincu que... les évangiles ne sont... pas des légendes. J’ai lu bon nombre de légendes et je peux établir avec clarté qu’il ne s’agit pas de ce genre de chose.”*

La quantité des manuscrits du Nouveau Testament est énorme. Il existe plus de 24.000 manuscrits complets ou partiels des livres qui le constituent, les situant bien au-dessus de tous les autres documents anciens.

Aucune autre personne de l'histoire ancienne, que ce soit religieuse ou profane, n'est autant documentée que Jésus Christ. L'historien Paul JOHNSON remarque : *“Si nous considérons, par exemple, que Tacite ne survit que grâce à un seul manuscrit médiéval, la quantité des manuscrits anciens du Nouveau Testament est remarquable.”*

## **L'impact historique.**

Les mythes ont peu ou pas d'impact sur l'histoire.

Il n'existe aucune nation, ni aucun régime qui doive sa fondation ou son héritage à une personne ou un dieu mythologique.

Mais quel a été l'impact de Jésus Christ ?

Le citoyen romain moyen n'a pas ressenti cet impact pendant de nombreuses années après sa mort. Jésus n'a mobilisé aucune armée. Il n'a écrit aucun livre et n'a changé aucune loi. Les chefs juifs et les Césars romains avaient espéré effacer sa mémoire, et il semblait qu'ils étaient près de réussir.

Aujourd'hui, tout ce que nous pouvons voir de la Rome antique, ce sont des ruines. Les puissantes légions de César et la splendeur de l'empire romain sont tombées dans l'oubli.

Cependant, à quel point se souvient-on de Jésus aujourd'hui ? Quelle est l'ampleur de son influence ?

- Davantage de livres ont été écrits sur Jésus que sur toute autre personne dans l'histoire.
- Les nations ont utilisé ses paroles pour établir les principes de leurs gouvernements. Selon DURANT : *“Le triomphe de Christ a été le début de la démocratie.”*
- Son sermon sur la montagne a établi un nouveau point de référence en éthique et en moralité.
- Des écoles, des hôpitaux et des œuvres humanitaires ont été fondés en son nom. Plus de 100 grandes universités – y compris Harvard, Yale, Princeton, Dartmouth, Columbia, et Oxford – ont été commencées par ses fidèles.
- Le rôle élevé de la femme au sein de la culture occidentale retrace ses sources à Jésus. (Au temps de Jésus, les femmes étaient considérées comme des personnes inférieures et virtuellement inexistantes jusqu'à ce que son enseignement soit suivi.)
- L'esclavage fut aboli en Grande-Bretagne et en Amérique à cause de

l'enseignement de Jésus selon lequel chaque vie humaine possède une valeur intrinsèque.

Remarquablement, Jésus a produit cet impact étonnant à la suite d'un ministère public de seulement trois ans.

L'auteur et historien du monde, H. G. WELLS auteur des romans "La guerre des mondes" et "La machine à explorer le temps", questionné sur qui avait eu le plus fort impact sur l'histoire, répondit : *"Jésus est irrésistiblement le centre de l'histoire."*

Jaroslav PELIKAN, historien à Yales dont on a déjà parlé, écrit à son sujet :

*"Jésus de Nazareth a été pendant près de vingt siècles la figure dominante de l'histoire de la culture occidentale, indépendamment de ce que chacun peut penser ou croire à son sujet ... Sa naissance marque le début du calendrier de la plus grande partie de l'humanité, c'est par et sur son nom que jurent et prient des millions d'hommes."*

Si Jésus n'a pas existé, on se demande comment un mythe peut autant changer l'histoire.

## **Mythe ou réalité.**

Tandis que les dieux mythologiques sont représentés comme des êtres surnaturels et héroïques vivant selon leurs fantaisies et leurs appétits charnels, les évangiles montrent Jésus comme un homme humble, rempli de pitié et d'une moralité sans reproche. Ses fidèles le présentent comme une personne réelle pour qui ils sont prêts à sacrifier leurs vies.

Le savant non chrétien, Albert EINSTEIN, a déclaré : *"Personne ne peut lire les évangiles sans éprouver la présence réelle de Jésus. Sa personnalité ressort de chaque mot. Aucun mythe ne rayonne d'une telle vie... Nul ne peut nier le fait que Jésus a existé et que ses paroles sont belles."*

Serait-il possible que la mort et la résurrection de Jésus aient été tirées de ces mythes ?

Quand on compare le Jésus des évangiles aux dieux de la mythologie, la différence est évidente. Les récits sur les dieux mythologiques, par contraste avec la réalité de Jésus révélée dans les évangiles, présentent des dieux avec des caractéristiques qui relèvent de la fantaisie :

- Mithra est supposément né d'une pierre.
- Horus a la tête d'un faucon.
- Bacchus, Hercules, et d'autres s'envolent au ciel sur Pégase, le cheval volant.
- Osiris est tué, découpé en 14 morceaux, et reconstitué par sa femme, Isis,

puis ramené à la vie.

Mais serait-il possible que le christianisme ait tiré de ces mythes l'histoire de la mort et de la résurrection de Jésus ?

Ses fidèles ne le pensaient certainement pas ; ils sacrifièrent leurs vies pour proclamer que l'histoire de la résurrection de Jésus était vraie.

D'autre part, les récits d'un dieu mort et ressuscité, plus ou moins comparables à l'histoire de la résurrection de Jésus, ne sont apparus qu'au moins 100 ans après les témoignages de la résurrection de Jésus.

En d'autres mots, les récits d'Horus, Osiris et Mithra mourant et se relevant d'entre les morts, n'étaient pas des mythologies originales, mais furent greffés à leurs mythes après que les récits de l'évangile de Jésus furent écrits.

METTINGER, professeur à l'université de Lund, a écrit : "L'opinion majoritaire –pratiquement universelle– chez les intellectuels modernes est qu'aucun récit de dieux mourant et se relevant d'entre les morts n'a précédé le christianisme. Ils sont tous postérieurs au premier siècle."

D'après la plupart des historiens, il n'existe véritablement aucun parallèle entre ces dieux mythologiques et Jésus Christ.

Toutefois ils ont en commun des thèmes parlant du désir d'immortalité de l'homme.

LEWIS fait allusion à une conversation qu'il a eue avec J.R.R. TOLKIEN, l'auteur de la trilogie du *Seigneur des anneaux*. "*L'histoire de Christ, déclare Tolkien, est simplement un mythe vrai : un mythe... avec cette différence phénoménale qu'il s'est réellement produit.*"

F. BRUCE, un étudiant du Nouveau Testament, conclut : "*Si certains se plaisent à élaborer des théories sur un 'Christ mythique', ils ne peuvent en tout cas pas le faire sur la base des preuves historiques. L'historicité du Christ est aussi évidente pour l'historien impartial que celle de Jules César. Ce ne sont certes pas des historiens qui propagent les théories du 'Christ-mythe'.*"